SUD OUEST Mardi 16 août 2016

Bassin d'Arcachon

Le bunker révèle ses se

ARCACHON Le Gramasa a débuté, hier, des fouilles archéologiques dans le bunker enterré, découvert l'an dernier, sous le parking de l'office de tourisme

BERNADETTE DUBOURG
b.dubourg@sudouest.fr

Rien, en surface du parking de l'office de tourisme d'Arcachon, ne permet d'imaginer que, sous terre, se trouve un bunker construit en 1943. Ce blockhaus, de 200 m² de surface sur 4 m de haut, aux murs de 2 m d'épaisseur, a été découvert l'an dernier, lorsque la municipalité a décidé de creuser un parking souterrain entre la gare et l'office de tourisme.

À Arcachon, on avait « entendu parler d'un bunker », mais personne « ne savait vraiment où il était ». Des relevés ont permis de le situer. Les premiers coups de pelleteuse des services techniques ont dégagé l'une des deux entrées du bunker.

Une première et rapide exploration, en mai 2015, a permis au Gramasa (Groupement de recherches archéologiques sur le mur de l'Atlantique, secteur Arcachon), présidé par Marc Mentel, de prendre des photos, faire des relevés et confirmer la nature de ce bunker, dont le numéro (AR 4101 1943) est toujours visible sur le mur d'entrée (1) : « Un central téléphonique avait été aménagé pour assurer la communication entre les différents états-majors du secteur, en cas de bombardement », raconte Marc Mentel.

Arasé et ensablé en 1946

Puis, le bunker a été refermé avec tout ce qu'il contenait. L'équipe du Gramasa l'a rouvert, hier matin, pour un nouveau chantier de fouilles, mandaté cette fois-ci par le d'Arcachon. Il faut être mince, souple, un peu sportif et, surtout, pas claustrophobe.

La petite équipe du Gramasa va fouiller tous les jours de cette semaine. « Nous allons commencer par déblayer le sable qui a été déversé dans le bunker en 1946, lorsque la partie qui dépassait du sol a été arasée », explique le président du Gramasa.

C'est ainsi que le bunker a également disparu des mémoires. En bordure du parking, une remorque et du rubalise signalent, à leur manière, son entrée et la présence du chantier.

« Patrimoine historique »

« Notre objectif est de dégager le sol, de manière à récupérer le matériel qui s'y trouve, y compris les poubelles où l'on trouve des boutons, des munitions… Ainsi qu'un maximum d'objets à caractère historique, pour pouvoir les préserver, les étudier et les valoriser », résume Marc Mentel.

Pour lui, « cette mission est assez exceptionnelle ». Elle est « le signe d'une reconnaissance du patrimoine fortifiée comme patrimoine historique. » Mentel estime que ce bunker recèle des éléments « qu'on ne trouve pas dans d'autres ouvrages, ou qui pourront permettre de comprendre l'organisation d'autres blockhaus. »

Tout ce qui pourra être sorti devrait être exposé à l'office de tourisme. Mais beaucoup de matériel, comme les trois lits superposés de 9 places, le central téléphonique ou le groupe électrogène, resteront dans

Marc Mentel, président du groupement de recherches archéologi
par arrêté comme responsable scientifique de ce chantier de fou

SUD OUEST
BASSIN D'ARCACHON
Fouilles à A
Le bu
sous l
touris
ses se